

Fête de la laïcité

Emile Combes (1835-1921) Combattant pour la laïcité



Présentation

Emile Combes est né le 6 juin 1835 à Roquecourbe dans le Tarn, dans une famille pauvre.

Docteur en théologie :

Son oncle curé le prend sous sa protection et lui fait suivre un cheminement scolaire le destinant à la prêtrise. Il poursuit des études au petit séminaire des Carmes à Paris, devient docteur en théologie en 1860 après avoir écrit une thèse consacrée à Thomas d'Aquin, et enseigne la philosophie dans des écoles catholiques.

Médecin :

Ayant perdu la foi, il entreprend des études de médecine, s'installe à Pons (Charente-Maritime) comme médecin (1868).



Maison natale
d'Emile Combes



Combes en visite à 'école primaire supérieure de jeunes filles de Pons

Homme politique :

Il devient **maire de Pons** en 1876, responsabilité qu'il exerce jusqu'en 1919.



Combes aux armées pendant la guerre

En politique, il fut aussi :

- un des principaux dirigeants du radicalisme
- sénateur de Charente maritime
- vice- président du Sénat en 1894
- ministre de l'Instruction publique des Beaux Arts et des Cultes dans le cabinet de Léon Bourgeois (1895- 1896)

-président du Conseil à partir du 7 juin 1902 ; sous son Ministère se fait le rapprochement avec l'Italie et se scelle l'entente cordiale avec l'Angleterre. A l'intérieur son action est dominée par le conflit avec l'Eglise, à la lutte contre le « péril clérical » : il mène une politique anticléricale.

Son ministère tombe en janvier 1905, suite à « l'affaire des fiches » (le général André ministre de la Guerre, avait laissé fiché les officiers dans le but de réserver l'avancement à ceux qui étaient des républicains).

-président du parti radical en 1911 et 1912

Après 1905, il ne joue plus de rôle politique de premier plan ; il retrouve toutefois son siège de sénateur en 1912 et est appelé comme ministre d'Etat dans le cabinet d'Union nationale d'Aristide Briand de 1915 à 1916.



Le caveau
familial

Le caveau familial Combes-Dussaud dans le cimetière Saint-Martin ancien.

Emile Combes et la laïcité :

Le nom de d'Emile Combes est attaché à la fin de la période concordataire et aux débats concernant la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat de 1905.

1/ Ministre de l'instruction publique et des cultes



Visite d'E. Combes à l'Ecole Primaire Supérieure professionnelle de jeunes garçons de Pons.

Ministère de courte durée (6 mois) à partir du 2 novembre 1895 dans le ministère radical de Léon Bourgeois; Emile Combes n'eut évidemment pas le temps de mettre en place des réformes importantes

Dans ces projets de réforme, il essaie d'assurer la primauté de l'enseignement laïque sur l'enseignement confessionnel .

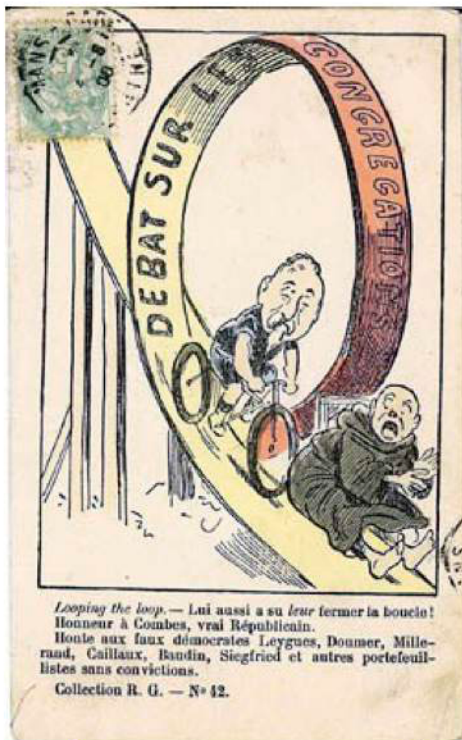
. Il travaille ensuite avec ses successeurs à l'instruction publique sur la réforme des études secondaires.

Le Matin lui rend hommage « il a été le rapporteur des lois qui ont organisé l'enseignement primaire, le promoteur de la plupart des modifications apportées à l'enseignement secondaire et le plus ardent champion de l'enseignement moderne ».

2/ la Politique anticléricale :

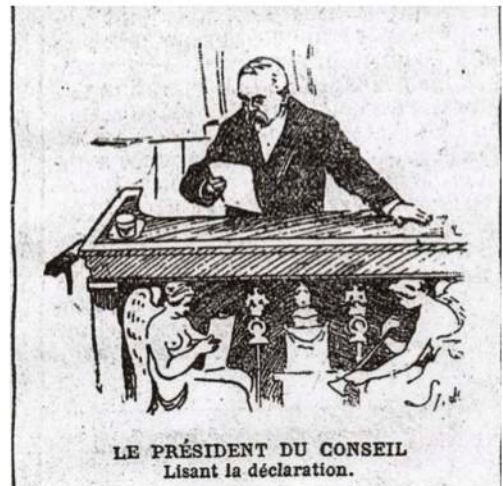
Restant attaché au Concordat, Combes mène toutefois avec le Bloc des Gauches une politique militante anticléricale, soutenu par un puissant mouvement social. C'est le « Combisme ».

6 juin 1902 : Emile Combes devient président du Conseil. Programme de son gouvernement



« Honneur à Combes vrai républicain »

« Le Président (E. Loubet) a donc fait appeler le sénateur de Charente-inférieure pour lui offrir la mission de constituer le Cabinet et de s'entendre avec lui sur les



grandes lignes du programme qu'il présentera aux chambres[...]. Voici ce qu'ils ont admis et reconnu comme devant former les articles essentiels de la politique du Cabinet : **ferme application de la loi récente (1) sur les congrégations** ; maintien de la liberté d'enseignement (mais avec obligation des mêmes diplômes pour l'enseignement libre et l'enseignement officiel, et réserve du droit de contrôle et de surveillance qui appartient à l'Etat) ; maintien du Concordat. (...) »

Extrait des souvenirs d'Abel Combarieu Secrétaire général de l'Elysée.

(1) La loi de 1901 sur les associations)

Pourquoi une politique anticléricale? Combes l'explique ainsi

Nous sommes entrés en lutte ouverte avec ses ministres (de la religion) [...] parce qu'ils visent manifestement à s'emparer de la direction de la

Extrait de son discours du 13 septembre 1903, lors de l'inauguration de la statue de Renan à

« Ce n'est pas à la religion que nous nous attaquons, c'est à ses ministres, qui veulent s'en faire un instrument de domination. (Bravos). La religion, en tant que sentiment inné du cœur de l'homme, échappe à notre prise, comme les autres sentiments. En tant que système de croyances, elle a droit à la liberté, qu'aucun de nous ne songe à lui dénier. Son domaine est la conscience. Nous serions les premiers à la défendre, si, par un acte législatif ou par une mesure administrative, quelqu'un faisait mine de vouloir s'y introduire de force et s'y comporter en maître. Tout ce que nous demandons à la religion, parce que nous avons le droit de le lui demander, c'est de s'enfermer dans ses temples, de se limiter à l'instruction de ses fidèles et de se garder de toute immixtion dans le domaine civil et politique. (Applaudissements).

Nous sommes entrés en lutte ouverte avec ses ministres, parce qu'ils ont méconnu, de parti pris, le caractère essentiel de leur mission, qui est exclusivement d'ordre spirituel, parce qu'ils visent manifestement à s'emparer de la direction de la société. Rien ne les arrête dans leurs tentatives d'empiètement, ni les lois anciennes, ni les lois concordataires,

L'action anticléricale

Comme Président du Conseil, il applique avec fermeté et intransigeance les lois de 1901 sur les congrégations religieuses : fermeture des écoles des congrégations non autorisées, puis dissolution des congrégations non autorisées, rejet en bloc en 1903 par la Chambre des demandes d'autorisation des congrégations, le gouvernement refusant de reconnaître une utilité sociale aux ordres réguliers accusés d'endoctrinement des esprits et de prosélytisme politique, et en 1904 interdiction de tout enseignement congréganiste.



Caricature faisant aussi allusion à l'appartenance d'Emile Combes à la franc-

3/ Le Projet Combes de Séparation des Eglises et de l'Etat :

Combes en 1903 souhaite toujours le maintien du Concordat :

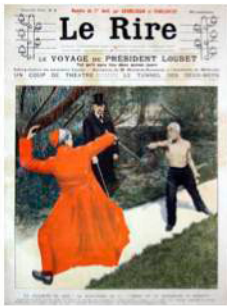
Lors des débats à la Chambre sur le budget, en réponse à la demande d'abrogation du budget des cultes faite par le socialiste blanquiste Maurice Allard Combes justifie son attachement au régime concordataire, même s'il laisse la porte ouverte à son abrogation ultérieure.

Combes intervient :

Mr Le président du Conseil. Quand vous aurez supprimé, par un vote, le budget des cultes, vous aurez jeté le pays dans un grand embarras qui tournera non seulement contre vous les consciences troublées, mais encore contre la République que vous aurez mise dans le plus grand péril. (...)*

Quand nous avons pris le pouvoir, bien que plusieurs d'entre nous, comme beaucoup parmi vous sans doute, fussent, au point de vue philosophique et théorique, partisans de la séparation des Eglises et de l'Etat, nous avons déclaré que nous nous tiendrions sur le terrain du Concordat. (...)

Discours à la Chambre
26 janvier 1903



Le « Petit Père » Combes pour la Séparation

Rupture des relations avec le Vatican : La politique anti- congréganiste attise les passions. L'élection de Pie X, (août 1903) « *épris d'absolutisme religieux* » (Briand), le choix d'un aristocrate intransigeant comme secrétaire d'Etat (Rafaël Merry del Val), compliquent les relations pontificales avec la France. Les relations se dégradent amenant à la rupture des relations avec le Vatican.

Combes annonce alors son choix en faveur de la séparation : 4 septembre 1904, par son « discours d'Auxerre », Combes annonce son choix en faveur de la Séparation, faisant porter la responsabilité de la crise à l'Eglise catholique :

« Messieurs, c'est beaucoup, on en conviendra, pour un ministère forcé de combattre à tout instant pour son existence propre, d'être parvenu à expulser de notre France les ordres religieux qui aspiraient à la subjuguier. Il nous reste un autre devoir à remplir pour répondre à l'attente du parti républicain, c'est de libérer la société française de la sujétion traditionnelle que font peser sur elle les prétentions ultramontaines[....]

. Le pouvoir religieux a déchiré ostensiblement le Concordat. En ce qui me concerne personnellement, il n'entre pas dans mes intentions de le rapiécer. Ce serait perdre son temps et duper l'opinion républicaine que de l'essayer. (Applaudissements unanimes)

Il est évident que la seule voie restée libre aux deux pouvoirs en conflit, c'est la voie ouverte aux époux mal assortis, le divorce, et, de préférence, le divorce par consentement mutuel. (Assentiment général)

Combes présente son projet de séparation

-Le 29 octobre, est connu le projet de loi de Séparation, préparé sur la demande de Combes et Le projet propose une réorganisation des Eglises toujours soumises au contrôle de l'Etat. Ce projet, concurrent de celui élaboré de la commission chargée de préparer la séparation, est mal accueilli.

4/ Renversé le 18 janvier 1905, Combes soutient le projet Briand de séparation:

-après avoir été renversé, c'est comme parlementaire influent qu'il joue un rôle dans l'élaboration de la loi de séparation

-sénateur, son action est décisive au Sénat où il fait rapidement voter le texte présenté.

Le 6 décembre 1905, à la tribune du Sénat, il s'exprime sur la loi de séparation :

« M. Emile Combes. (...) »

Nous votons la loi telle qu'elle est sortie de la Chambre des députés, parce que nous avons hâte de mettre fin à la situation officielle des cultes reconnus et de consacrer, par une mesure définitive, la neutralité confessionnelle de la République française. Nous la votons aussi parce que nous la considérons, malgré ses imperfections et ses lacunes, comme une loi de liberté, d'affranchissement moral et de paix sociale. (...) »

Et le 6 décembre 1905, par 181 voix contre 102, la Chambre haute adopte la loi de séparation promulguée le 9 par le Président Loubet.



MÉDAILLE OFFERTE PAR LE BLOC RÉPUBLICAIN
A ÉMILE COMBES
ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES

Marcel Sembat constate en 1921 que l'œuvre de Combes « **est définitive. Il a définitivement laïcisé la France** »



Emile Combes homme politique caricaturé

La caricature

La caricature est une tradition française très ancienne

Le terme apparaît au XVIIème siècle.

Le mot d'abord employé en parlant d'une représentation par le dessin ou la peinture s'étend aux images déformées, outrées, de la réalité dans la littérature et généralement de la déformation outrée d'une chose.

L'Encyclopédie la définit comme la représentation d'une personne ou d'un sujet, dans laquelle la vérité et la ressemblance exacte ne sont altérées que par l'excès du ridicule. Cette dérision repose le plus souvent sur la transformation du corps ou l'animalisation, parfois renforcée par un texte sous forme de légendes ou de bulles.

La caricature a connu un essor avec le développement de l'imprimerie.

Le XIXème et le début du XXème siècle constituent l'âge d'or de la caricature qui devient un élément important de la diffusion de la pensée politique et du débat démocratique.

La caricature sous la IIIème République, avant 1914

Si la caricature connaît son apogée sous la Troisième République c'est surtout que la législation a permis une liberté bien supérieure aux décennies précédentes : **la loi de 1881 sur la liberté de la presse** (et de la caricature) a entraîné le développement de nombreux journaux satiriques, comme le « Grelot » le « Chambard » la « Charge », les caricatures étant appréciées par un large public.



Les thèmes abordés se concentrent sur la lutte entre l'Eglise et la République, et retracent à travers textes et dessins les méandres d'une histoire complexe, la question scolaire étant au cœur du débat.

Cléricalisme et anticléricalisme s'opposent ainsi violemment par voie de caricatures :

-Caricature anticléricale :

allusions à la maltraitance d'enfants confiés aux maisons d'éducation religieuse, moine lubrique et obscène, clerc ignorantin ,complot jésuite ou clérical ,hommes en noir assimilés à des corbeaux, ou affublés d'éteignoirs, signes de l'obscurantisme: tout est prétexte à stigmatiser les mœurs ecclésiastiques. Cette caricature s'en prend aussi parfois aux croyances et aux croyants ridiculisés sous la figure d'oisifs ou d'idiots totalement décervelés ou aveuglés,

-caricature cléricale, catholique,

particulièrement virulente dans des journaux comme *La Croix* ou *le Pèlerin* :caricatures de la République, des hommes politiques républicains liberticides et incompétents, de l'école laïque amorale, des libres penseurs et des francs-maçons voulant déchristianiser la France.



C'est dans ce contexte que prennent place les caricatures cléricales ayant pour cible Emile Combes.

Emile Combes a été l'un des hommes politiques les plus caricaturés

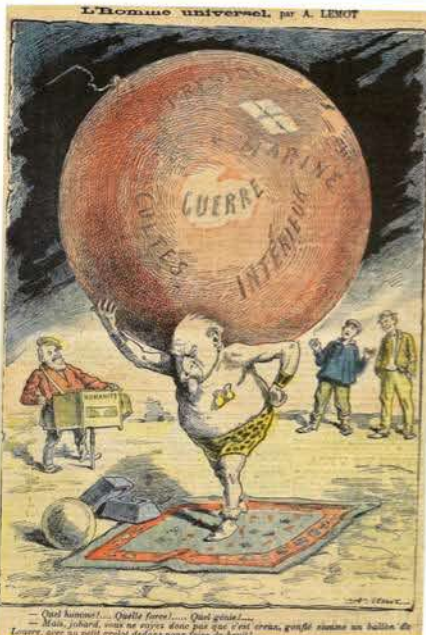
Principaux thèmes des caricatures visant Emile Combes

C'est l'homme politique et surtout la dimension anticléricale de son action, c'est son passé de séminariste, c'est son appartenance à la franc-maçonnerie, à l'époque influente dans la vie politique française, les « affaires », qui sont les principaux thèmes des caricatures.

Une même caricature rassemble fréquemment plusieurs de ces thèmes.

Quelques exemples retenus donnent une idée de la férocité des caricatures.

Critique de divers aspects de son action comme Président du Conseil



L'homme universel

M. Combes. — Supprimons, suspendons, suspendons, suspendons, jamais je ne me suis senti l'esprit aussi créateur



M. Combes. — Supprimons, suspendons, suspendons, suspendons, jamais je ne me suis senti l'esprit aussi créateur.

-quel homme!...Quelle force!...Quel génie!...-
-Mais, jobard, vous ne voyez donc pas que c'est creux, gonflé come un ballon du Louvre, avec un petit grelot dedans pour faire du bruit



Arithmétique électorale

-Le ministère Combes, citoyen, est encore celui qui nous divise le moins
-C'est, en tout cas, celui qui nous soustrait le plus

L'intransigeant
10 04 1904

-Encore une ou deux séances et il faudra renouveler tout le matériel du conseil.

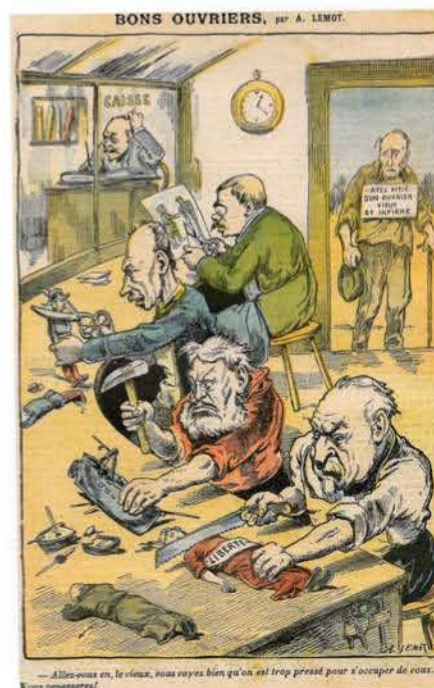


L'intransigeant
20 11 1903



-voyez-vous mon cher, les élections, c'est une affaire de fonds
-Et même de double fonds.

L'intransigeant
8 05 1904



Bons ouvriers

-Allez-vous en, le vieux, vous voyez bien qu'on est trop pressé pour s'occuper de vous... Vous repasserez!

— Allez-vous en, le vieux, vous voyez bien qu'on est trop pressé pour s'occuper de vous... Vous repasserez!

Thème : le soutien à l'école laïque

Manque d'enthousiasme

Manque
D'enthousiasme



- Comment ! tu n'es pas plus reconnaissant que cela !...
je te soustrais à la houlette de ton féroce berger
et je t'offre en échange un joli petit fouet tout émaillé de fleurs !...
tu n'es qu'un ingrat !

Comment ! Tu n'es pas plus reconnaissant que cela !

Je te soustrais à la houlette de ton féroce berger et je t'offre en échange un joli petit fouet tout émaillé de fleurs !...
Tu n'es qu'un ingrat

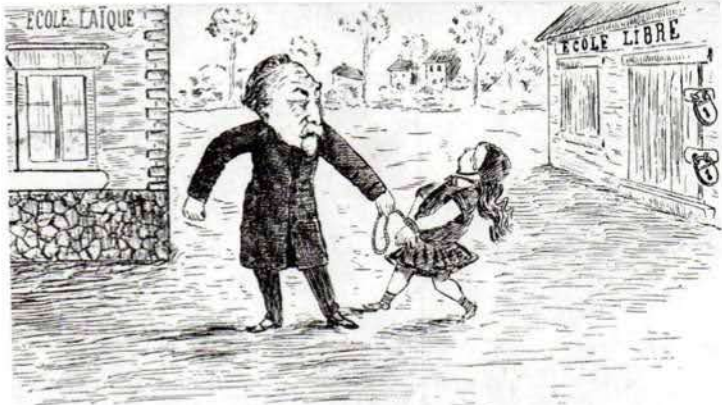
L'intransigeant 29 juillet 1902



- Nous sommes en train, voyez-vous, d'organiser l'enseignement obligatoire.

Nous sommes en train, voyez-vous, d'organiser l'enseignement obligatoire

La liberté de l'enseignement Ce que permettent les pères de famille

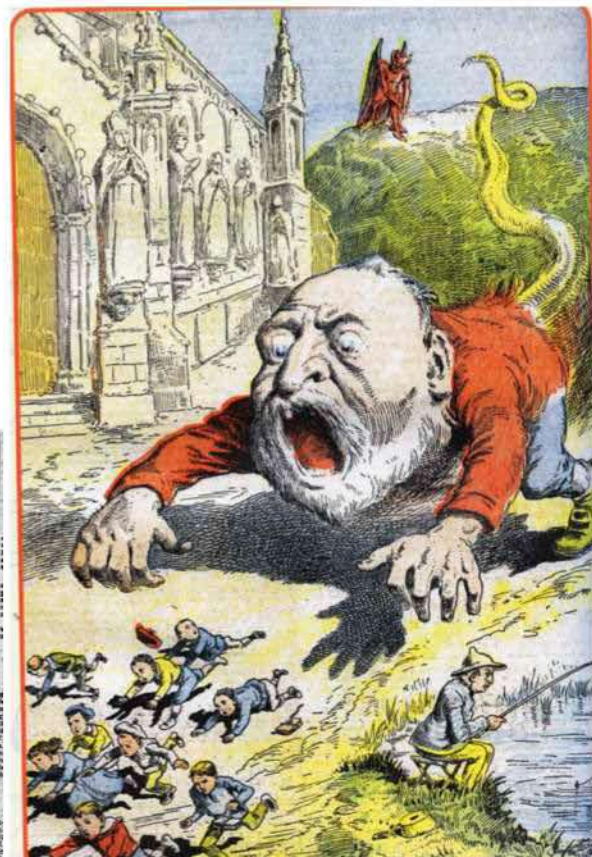


La liberté de l'enseignement. — Ce que permettent les pères de famille.

N° 19. N. 2.

La Carte Postale & Circulaire n. — HOBEL, 601., Talence (Gironde)

Le Pèlerin



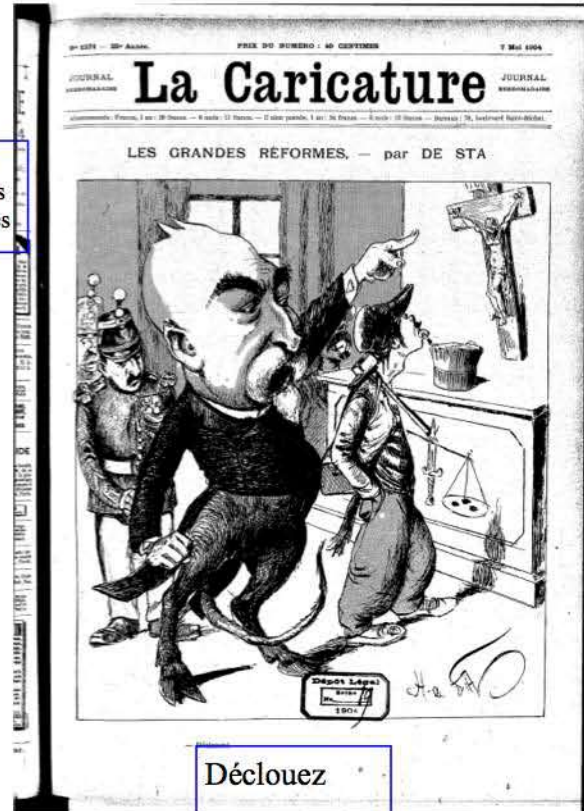
L'Ogre— Je ne durerai pas, il faut que je me dépêche de faire beaucoup de mal en peu de temps.

A. Lemot 1902

Thème : l'action anticléricale



Les grandes réformes



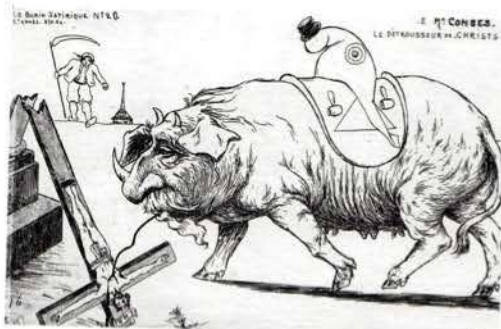
Déclouez

Le Caïman et les corbeaux



Emile Combes représenté sous la forme d'un caïman. Le monde politique est féroce.

La caricature d'E. Combes, le fait passer parfois à tort non pour un anticléric mais pour antireligieux, ce qu'il n'est pas.



Mr COMBES Le Détrousseur de CHRISTS



Socialistes et radicaux

- Un terrain d'entente commun, le voilà là-bas Tapons dessus!

La Croix 8 06 1902

Thème : l'action anticléricale

La Croix 7 août 1902



M. Combes. — Qu'on me laisse tranquille! ...Je n'ai pas d'ambition!...Mon portefeuille un moine à manger tous les jours, avec beaucoup de beurre autour...C'est tout ce qu'il me faut....le reste m'est indifférent!

La Croix 21 06 1903



Le monde officiel se rendant à la procession



-C'est inouï!...du curé à manger tous les jours, ils en avaient assez!..je varie...je leur donne de la religieuse!...ils ne sont pas encore



Le rêve de M. Combes

-C'est moi qui en ai tué le plus...Passe-moi la prime, Marianne

Le cauchemar de Mr Combes. Il y en aura donc toujours?



Thème : Du Concordat à la séparation Eglise- Etat



« Monsieur Combes et la papauté ou le pot de terre et le pot de fer »



Mr Combes et le Concordat



Napoléon à Mr Combes
Tire bien mon petit car c'est bien enraciné

E. Combes et A. Briand qualifiés de « Libérateurs »



L'Eglise essaye de résister

Marianne coupe le lien avec le Concordat

« Les foudres du Vatican »



« CONCORDAT DENONCIATION EGLISE ROMAINE ETAT »

Les objets du culte (croix, calices..)à terre

Thème : Combes ancien séminariste



Chanson populaire
Sur l'air de « NINETTE »

La croix
5 août 1902

-Monsieur le
Ministre nous aurons
beaucoup de mal : on
ne change pas les
convictions
religieuses d'un
peuple avec un
décret.
-cependant, moi, j'ai
bien changé, et sans



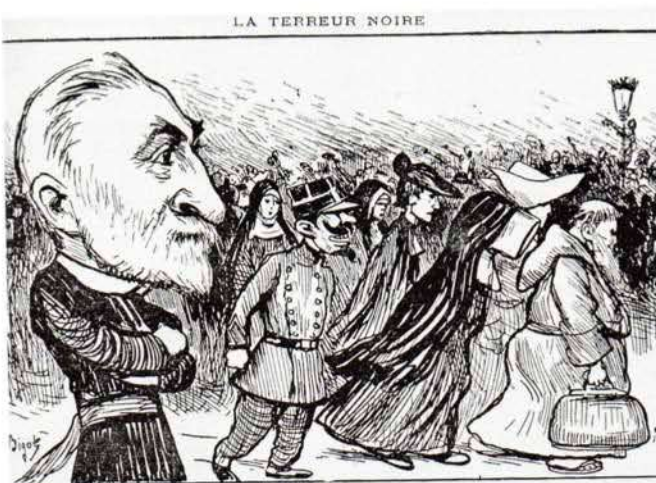
L'intransigeant 13 juin 1902

L'Habit
fait le
moine

PELLETAN-Vous,
mon cher Président,
vous dans ce
costume!..
L'ABBE COMBES.
- Mon cher frère, il
ne faut jamais renier
ses origines

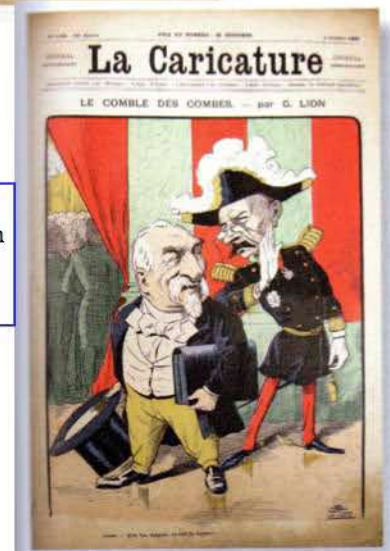


Nom d'un
cerierge!..
Mon ancien
professeur



Le « Combes » de l'Ingratitude. On n'est jamais trahi que par les siens.

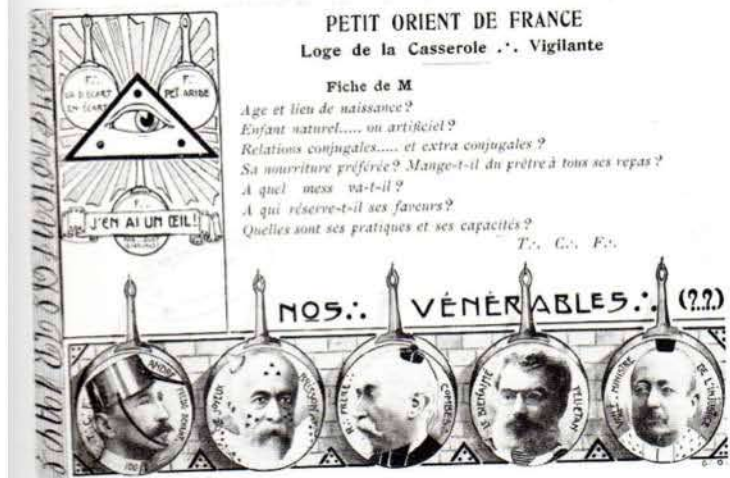
ANDRE-
Mets ton
chapeau on voit
ta tonsure



Thème : Combes Franc-maçon



Les joyeux compagnons



Et ron et ron Petits francs-maçons (air connu)

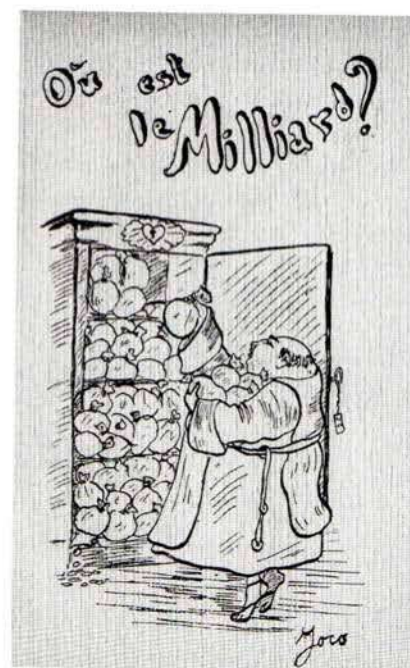


Les dévotions de Monsieur Combes

Thème : les « affaires »



Evocation de l'affaire « des fiches » dans l'armée.



Evocation de l'affaire du « milliard des congrégations »